

Trouver des mots ou expressions synonymes des éléments soulignés dans le texte :

Pourquoi les Russes comme moi ne se soulèvent pas contre Poutine

Je suis né, j'ai grandi et j'ai vécu en Russie tout au long de mes 45 ans. Cela signifie que j'appartiens à un État qui a été établi (**construit / installé / fondé**) par la force, qui s'est développé par la force et qui est maintenu par la force (...). Hélas, (**malheureusement**) nous sommes toujours dans notre vieux système.

Mes compatriotes, (**originaire du même pays / concitoyens**) semble-t-il, sont prêts à faire d'énormes sacrifices au nom d'une fierté nationale fantôme (**illusoire**). (...) ils ne nous respectent pas, maintenant au moins ils vont nous craindre (**avoir peur**)", disent les gens autour de moi pour justifier l'invasion (**envahissement / occupation**) du pays par Poutine.

(...) Derrière tout cela, il ne veut, j'en suis sûr, que reconstruire (**rebâtir, reconstituer**) l'Union soviétique sous une autre forme. Il rêve d'entrer dans l'histoire comme le tsar Vladimir qui a uni la «fraternité des nations» et s'est vengé (**faire payer**) de l'Occident qui a gagné (**remporter / remporter une victoire**) la guerre froide. (...). effondrement (**chute / destruction**) que les personnes qui y ont vécu (...). Alors pourquoi, nous demande-t-on, ne nous soulevons-nous (**s'opposer / se révolter**) pas contre lui ?

C'est en partie à cause du syndrome de Stockholm : un otage commence à sympathiser avec son ravisseur, l'autorité suprême. Il est difficile de reconnaître (**avouer / admettre**) que pendant 23 ans - la durée du règne de Poutine - vous avez soutenu quelqu'un qui s'avère être un fou. En Russie, il y a actuellement un simple déni de la réalité. De nombreux Russes refusent catégoriquement de croire qu'il s'agit (**il est question de**) d'une vraie guerre avec de vraies villes qui sont vraiment détruites.

Ma mère et ma belle-mère tombent dans cette catégorie. Elles sont contre la guerre - tout le monde est «contre», bien sûr - mais n'ont pas le courage de reconnaître qu'elle se déroule (**se passer, se produit**)

à cette échelle. Toutes les vidéos d'immeubles explosés sont fausses, disent-elles. Elles ne peuvent tout simplement pas accepter un monde dans lequel tout cela se produit, et je ne peux pas me résoudre à (**décider de / se décider à**) détruire leur vision confortable de la vie (...).

Mais elles sont aidées par les autorités russes, qui ont coupé tous les médias indépendants et permettent ainsi aux gens de s'accrocher à (**se tenir à / s'agripper à**) cette réalité. C'est un monde dans lequel la Russie n'attaque jamais aucun pays, ses guerres sont toujours défensives, et le soldat russe est toujours un libérateur. Pourquoi ces petites nations se retournent-elles (**se révoltent-elles**) contre nous ? Après tout, nous avons toujours été gentils avec eux, nous leur avons apporté notre aide et notre protection. Seul un choc énorme, comme celui qu'ont connu les Allemands en 1945, pourrait briser (**détruire / anéantir**) cette vision. Mais même pour les Allemands, il leur a fallu plusieurs décennies pour l'accepter.

(...) Le prix d'une telle protestation est si élevé et le résultat potentiel si négligeable (**dérisoire / insignifiant**) qu'il semble peu utile. Peu de gens sont prêts à être emprisonnés juste pour montrer (**indiquer / signaler**) qu'ils sont contre Poutine et son gouvernement.

Pourquoi ne virez-vous (**se débarrasser de / expulser**) pas Poutine ? nous demandent les Ukrainiens, comme si tout était si simple. Nous l'avons fait avec Viktor Yanukovych en 2014». Mais le régime de Ianoukovitch était beaucoup moins enclin à la brutalité. Poutine, lui, se prépare à ce jour depuis des décennies. Il dispose de milliers d'hommes de main bien payés prêts à étouffer dans l'œuf (**faire taire dès le début**) toute protestation. En 2020, plusieurs mois de manifestations de rue au Belarus - impliquant une bonne partie de la population - ont complètement échoué à renverser (**provoquer la chute**) le régime. Les Russes ont observé et ils en ont tiré une conclusion (**conclu que...**). En Russie, cela

risque encore moins de se produire.

(...) Ils ne fuiront certainement pas à l'étranger, et cela me briserait le cœur (**fait beaucoup souffrir**) de les abandonner. (...) Avec la dégringolade (**la chute**) du rouble, tout ce que je possède a perdu, en l'espace de trois semaines, la moitié de sa valeur. Je dois également faire face au (**affronter le...**) fait que je n'ai pas vraiment d'endroit où aller (...)

Je m'attends à une vie d'errance d'un pays à l'autre, n'étant désiré nulle part. Aux yeux du monde, les Ukrainiens sont des héros et les victimes d'une agression gratuite. Les Russes sont soit des partisans (**militant / sympathisants**) de la guerre, soit de lâches conformistes.

Sasha Lensky

«Why Russians like me aren't rising up against Putin»

The Spectator, le 26 mars 2022

Traduit par Agnès Szymysl / EspaceProfFLE.com